

HOMMAGE DE XAVIER BERTRAND
PRONONCÉ LORS DES OBSÈQUES DE JACQUES MARSEILLE

Jacques avant de parler de toi, je voudrais d'abord te parler à toi.

Tu t'es battu longtemps, très longtemps contre la maladie

Tu es parti trop vite, trop tôt

Tu vas manquer énormément à tous, à ta famille, à nous tous qui sommes ici, mais au-delà à tous ceux qui t'écoutaient, te regardaient, qui te lisaient.

C'est la Picardie qui aurait pu nous rassembler Jacques,

Toi né à Abbeville, moi élu de Saint Quentin,

La Corse aussi bien sûr, à laquelle nous sommes tant attachés,

Moi venant de Monticello, toi de Feliceto, nous nous retrouvions à l'île Rousse, au « café des platanes » pour prolonger nos débats, nos discussions passionnées.

Car c'est le goût du débat et la soif d'échanges qui nous ont rassemblés

Un homme politique fait part en public de ses convictions,

Avec toi j'allais plus loin, je te faisais part de mes questions, mes interrogations, mes doutes

Oui ces moments partagés étaient passionnants, Oui, ils vont me manquer

J'avais besoin de toi.

De ta curiosité,

de ton courage,

de ton honnêteté intellectuelle

de ton goût de la provocation

de ton refus de la pensée unique.

Tu étais iconoclaste, inclassable, une vraie boîte à idées

Je me rappelle ta gourmandise quand tu mettais la dernière main à un ouvrage : tes yeux pétillaient à l'idée de l'effet que cela allait produire.

Tu vas manquer à notre pays, car la France a besoin d'hommes libres, lucides, sincères, provocateurs, d'hommes qui préfèrent l'exactitude d'un fait, l'exactitude d'un chiffre, à toutes les théories, à toutes les idéologies du monde !

Je veux te dire combien tes chroniques vont me manquer, ces chroniques que je conserve précieusement depuis des années, et plus précieusement encore depuis une semaine.

*

Qui regarde le parcours de Jacques se dit d'abord que c'est un homme libre. Un homme attaché à son jugement et jamais à une coterie, à une Ecole, à une chapelle !

Il a commencé au Parti Communiste et a fini par défendre la liberté d'entreprendre ! C'était tout Jacques !

Mais cette liberté s'explique par une passion plus profonde encore que la passion de l'indépendance –qui à elle seule ne saurait construire un destin. Cette passion plus profonde que toutes les autres, c'était *la passion d'un homme de vérité* !

Si Jacques s'est éloigné du marxisme, c'est d'abord parce que ses propres travaux l'avaient conduit à en voir l'erreur historique !

Mais avec Karl Marx quand même, Jacques partageait un goût commun qui n'a jamais disparu : le goût d'éplucher et d'exploiter des montagnes de séries statistiques !

C'est de là, de tous ces chiffres accumulés, de tous ses papiers noircis qu'il tirait non seulement des propos pleins de couleurs et de relief, tous ses fameux « petits chiffres » pertinents et impertinents, les petits chiffres qui font mouche, qui dégonflent une baudruche et une contre-vérité !

Il va nous manquer « le chiffre » de Jacques Marseille !

Quand on a connu un économiste pareil, un historien pareil, on souhaite une chose : c'est que d'autres prennent le relais, qu'ils aient la même curiosité, la même indépendance, la même rigueur, la même sévérité aussi !

Car de Jacques, ce n'est pas une doctrine que nous devons retenir d'abord - sur l'inflation, les 35 heures ou la politique monétaire- mais un esprit, une ardeur, une passion, celle de la Vérité, de cette vérité qui, dans les choses humaines, s'appelle la Justice !

Jacques tu étais un provocateur, c'est vrai ! Et ça te faisait sourire, et ça te faisait rire ! Un provocateur contre les dogmes ! Un provocateur de réflexion, un provocateur de remise en cause, qui n'attendait qu'une chose : que les responsables passent à l'action !

Sur les 35 heures, sur l'identité nationale, sur la taxe professionnelle

Et surtout sur l'Etat, sur son rôle, sur son efficacité, tu faisais mouche.

Message reçu Jacques !

Mon cher Jacques, j'ai peine à le croire, mais il faut maintenant te dire adieu !

Une seule chose peut rendre cette journée plus légère, au milieu des larmes et de l'émotion,

C'est que toi qui es un amoureux de la vérité,

La vérité ultime, la vérité dernière...aujourd'hui tu la connais !

Tu vas terriblement nous manquer.